Lettre du BDS à Président de la FIFA.

PRÉSIDENT DE LA FIFA : president@fifa.org et en copie christine.botta@fifa.org

Cher Président Blatter, chers Délégués,

Le 16 juin 1976, des millions d'hommes et de femmes de la majorité noire du pays, ainsi que d'autres groupes ethniques opprimés d'Afrique du Sud, saluèrent avec joie une décision de la FIFA, réunie en congrès à Montréal, qui devait conduire à l'effondrement du honteux système d'apartheid.

Par 9 voix contre 1, en effet, la direction de la FIFA décida l'expulsion de l'Afrique du Sud, mettant fin à 15 longues années de manœuvres dilatoires initiées par Sir Stanley Rous, au cours desquelles le régime de l'apartheid exerça une brutalité redoublée, assassinant des milliers de personnes, y compris de nombreux enfants.

Pourtant, des personnalités sud-africaines telles que Nelson Mandela, l'Archevêque et Prix Nobel de la Paix Desmond Tutu, ou encore l'ancien ministre Ronnie Kasrils, qui toutes ont eu à connaître des méfaits de ce régime, ont estimé que l'apartheid israélien est pire encore que ne le fut l'apartheid sud-africain.

Pendant 7 semaines, en juillet et août 2014, l'armée israélienne a assassiné pas moins de 2.200 Palestiniens, dont 538 enfants, de jour comme de nuit ; elle en a mutilé des milliers d'autres, et détruit des dizaines de milliers de logements. Même dans ses menées les plus sanguinaires, comme les tristement célèbres tueries de Soweto, l'apartheid sud-africain n'avait pas approché, tant s'en faut, de telles « performances ».

Et ce n'est pas à vous, Monsieur le Président et Chers Délégués, qu'on rappellera que ce sont précisément les massacres de Soweto qui avaient conduit la FIFA, en 1976, à se décider à bannir l'Afrique du Sud des rangs de votre organisation.

Israël ne cesse de démolir, en toute illégalité, des maisons, des écoles, des hôpitaux, des puits, des oliveraies, et de chasser les Palestiniens des terres qui les ont vu naître. L'entreprise de nettoyage ethnique se poursuit depuis 67 ans maintenant.

Comme vous le savez, Israël a ciblé, assassiné, blessé et emprisonné de nombreux footballeurs palestiniens, qui se voient régulièrement interdire toute possibilité de déplacement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Palestine occupée, que ce soit pour leur entraînement ou pour des compétitions. De même, l'armée israélienne a détruit plusieurs stades de football de manière répétée ; et bien entendu, supporters et spectateurs se voient empêchés de se déplacer pour assister à des matches.

Le football, dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, était soumis lui aussi à une série de règles racistes et discriminatoires. Mais on n'y trouvait pas ce système d'attaque organisée par Israël contre les joueurs, les dirigeants sportifs, les installations et les supporters, tel qu'on l'observe aujourd'hui en Palestine occupée.

Ci-joint, en annexe de la présente, une liste, loin d'être exhaustive, des atteintes israéliennes au monde du football palestinien.

C'est pourquoi nous vous demandons d'appliquer les règles de la FIFA, qui interdisent le racisme en son sein, exigent le Fair Play et ne peuvent admettre qu'un de ses propres membres les foule aux pieds sans souiller l'image et la réputation de la communauté mondiale du football.

En l'absence de sanctions, Israël ne mettra pas fin à ses agissements criminels. La « récompense » accordée à Israël, à qui fut confiée l'organisation de la phase finale du championnat Under 21 de l'UEFA en 2013, a provoqué une indignation largement justifiée ; c'est dans ce contexte que l'UEFA a renoncé à l'idée de sélectionner Israël comme co-organisateur du championnat 2020 de l'UEFA, suite aux nombreuses protestations venues d'Europe à l'annonce de ce projet.

L'Etat d'Israël encadre l'Association de Football israélienne (IFA), et l'utilise pour faire apparaître Israël sous un jour positif, comme un pays démocratique où les athlètes palestiniens sous occupation auraient des droits égaux, un mensonge que l'IFA n'a jamais dénoncé. La participation illimitée d'Israël dans des compétitions internationales et son adhésion à la FIFA envoient un message problématique d'acceptation de sa politique et récompensent implicitement sa politique criminelle. Le fait qu'Israël est responsable d'une politique d'apartheid, de colonisation et d'épuration ethnique, n'est pas contestable. Des experts de l'ONU l'affirment. Or, la Convention internationale contre l'Apartheid dans le sport, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 1985, stipule : « Les relations sportives avec un quelconque pays qui pratique l'apartheid dans le sport tolèrent et renforcent l'apartheid. »

Il n'y a pas que l'Association Palestinienne du Football qui vous demande d'exclure l'apartheid israélien de la FIFA. De nombreux femmes et hommes de conscience, partout dans le monde, y compris des Israéliens épouvantés par les actes criminels de leur propre Etat, et qui ne voient pas d'autre moyen que des sanctions pour mettre fin à l'occupation, vous le demandent.

Rappelons enfin que l'équipe nationale de Palestine est mise dans l'incapacité d'organiser des compétitions sur son propre sol, en raison des nombreux check-points militaires israéliens qui empêchent les joueurs de circuler, ainsi que du blocus de Gaza.

Mais sa résistance à l'adversité reste intacte : en dépit de tous les obstacles, et de l'interdiction faite par Israël à plusieurs de ses joueurs de voyager, cette équipe a réussi la performance de se qualifier pour la phase finale de l'Asia Cup en 2015 en Australie.

N’oublions pas non plus que c’est précisément l’abolition de l’apartheid qui a ouvert la voie au développement glorieux du football sud-africain : réintégrée dans la FIFA en 1992, l’Afrique du Sud organise la 1ère coupe du continent, en 1996, et remporte le trophée devant Nelson Mandela et 80.000 spectateurs enthousiastes.

Alors, Cher Président Blatter, chers Délégués, vous vous honorerez en respectant les règles de la FIFA et en montrant au monde votre souci d’équité et votre refus du racisme. Le monde du Football ne doit pas se tenir à l’écart du droit et de la justice.

Nous nous tenons pour notre part à votre disposition pour vous rencontrer, et pouvoir ainsi vous exposer plus en détail la monstrueuse réalité du sort réservé par les dirigeants israéliens au football palestinien.

Dans l’attente, nous vous prions de recevoir, Cher Monsieur Blatter, Chers Délégués, l’assurance de notre considération.